

# LE BÉLON

## Du port de pêche au port de plaisance

### Le Belon, port de plaisance, une histoire sans fin

Les bateaux de plaisance occupent peu à peu tout le port, mouillés sur les corps-morts délaissés par les professionnels de la pêche. Veiller sur les trois ports semblait indispensable. En 1983 la commune prend un arrêté de nomination d'un agent communal détaché à la surveillance des ports. Gilbert Berthou du Bélon est nommé sur le poste. Ses 27 ans de carrière mériteraient un livre relatant les événements heureux et malheureux du Bélon.



Le port a souffert de l'ouragan de 1987, des tempêtes de 1988 et de 1993. Avec la solidarité des gens du port, Gilbert a sauvé des vies. En 1990 le chalutier l'*Aziza* était en feu au milieu du port. Aidé d'un pompier, Gilbert l'a pris en remorque et amené à quai où attendaient les pompiers pour éteindre l'incendie. Il a fait de même pour le *Trisbal 36*, *Barz-Vaty*, en feu, le remorquant du mouillage au quai.

La tempête du dimanche 12 septembre au lundi 13 septembre 1993 n'a pas fait de victime. En revanche les dégâts matériels ont été considérables sur les voiliers de la régate Lorient-Le Bélon

Gilbert, barbu en 1993, et un lorientais transi



A partir de la fin des années 1970 le développement de la plaisance est phénoménal à l'instar de la société de loisirs. Ça va vite, très vite, un changement du tout au tout pour les hommes et les bateaux, au niveau sécurité, instructions nautiques, informations météo, accastillage, instruments de navigation, vêtements de mer, matériaux. Les envies de grand large deviennent possibles, que ce soit le grand large des Glénan à la journée ou le grand large des océans. Le Bélon compte des équipiers et des skippers chevronnés comme Damien Guillou, Patrick Morvan, Yvan Noblet. Damien Guillou est sélectionné pour participer au tour du monde de la « Golden Globe Race » 2022. Le règlement exige une navigation à l'ancienne, à la table à carte, sans assistance, comme dans les années 70.



Le Class40 d'Yvan Noblet



Pen-Ki 2

Certains marins à la retraite continuent de naviguer pour le plaisir. Jean-Yves Conan a désarmé son fileyeur *Penn-Fall* en 2011. Il restaure de façon ingénieuse son *Pen-Ki 2* orange pour la promenade et la pêche.

### Les fêtes maritimes

Dès le début du XXe siècle le Bélon avait sa fête du 15 août en alternance avec Brigneau et Merrien. Les pêcheurs s'affrontaient en régates très disputées à la voile, au moteur, à la godille, à la rame. Le port a repris ses allures des fêtes d'antan grâce aux membres du Comité d'Animation du Bélon, du Club nautique du Bélon et de l'Aven, de l'APUB, avec l'aide de bénévoles. Les animations sont désormais une tradition : l'arrivée du Père Noël par la mer, le repas de la fête du port et son fest-noz, les Pucés de mer, la parade des Objets Flottants Non Identifiés (OFNI), la régate du Challenge de l'huître, l'organisation de l'accueil des étapes de régates et le repas des équipages, les régates d'hiver du Club nautique. Des moments de fêtes sur le quai et sur l'eau, attendus et suivis par un public nombreux.



Le Tour du Finistère 2010



Le repas des équipages

En 1963, Ronan Quéméré concluait son article sur le port du Bélon en ces termes :

**charme et tranquillité, pêcheurs accueillants,  
abri absolument parfait,  
balisage et amers inexistant, courant assez fort, magasins éloignés.**

Soixante ans plus tard l'attrait du Bélon reste intact. Les visiteurs ne s'y trompent pas. Ils emploient les mêmes mots « abri, charme, tranquillité ». Ils sont éblouis à la remontée de la rivière entre les collines de bruyères, de verdure, l'eau turquoise, verte sous le nuage, rose, violette au coucher du soleil. A leur arrivée au port ils apprécient l'accueil, le mouillage, ça les change des marins. Les habitués, les riverains n'en pensent pas moins.

